

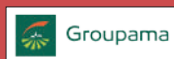


**Terres**  
d'Ariège

*Les métiers agricoles,  
pourquoi pas moi ?*



## Nos partenaires pour ce projet



## Pourquoi faire ce guide ?

**T**u dois sûrement te demander pourquoi ce guide des métiers a atterri dans tes mains alors que tu n'y connais rien à l'agriculture ou que tu ne t'y intéresses pas ?

Notre idée en créant ce document, c'est de montrer toute la diversité de métiers que propose le monde agricole et que ce domaine est accessible même si on n'a pas grandi dedans.

Nous même, Isabelle et Clélie, n'avons pas de parents ou de grands-parents agriculteurs et n'avons pas grandi dans une ferme. Pourtant, nous sommes tombées sur l'agriculture un peu par hasard.

Au fil des années, nous avons découvert ce secteur et toutes les possibilités d'avenir qu'il pouvait offrir que ce soit en termes de rémunération ou d'innovation. Aujourd'hui, ce guide que tu possèdes entre tes mains te conduira à l'exploration du monde agricole.

Dans ces pages, te sera présenté un panorama des différents métiers qui peuvent être reliés au monde agricole. Bien sûr, les métiers « classiques » comme éleveur ou céréalier vont t'être exposés à travers la voix de ceux qui les font au quotidien dont des jeunes qui ont fait le choix d'être agriculteurs.

Puis, tu trouveras aussi des métiers qui n'impliquent pas d'être à la tête d'une exploitation mais qui, d'une manière ou d'une autre, sont liés au monde agricole.

Nous espérons que cette courte immersion dans le monde agricole pourra t'aider à trouver ta voie ou tout simplement à comprendre comment l'agriculture fonctionne de manière générale.

**Isabelle Arséguel et Clélie Louiset**



**04-05**

VOS QUESTIONS



**06-07**

L'AGRICULTURE ?



**08-25**

L'ÉLEVAGE



**26-27**

LES ÉTUDES



**28-35**

LES CULTURES



**36-49**

LA TECHNIQUE



**50-51**

LES INTERLOCUTEURS





# Vos questions

## Les interrogations des jeunes

Deux classes de 4<sup>ème</sup> du collège Lakanal de Foix ont été interrogées sur la représentation que les élèves avaient du monde agricole et les questions qu'ils se posaient sur ce domaine et les métiers qu'il englobe.

Qu'est-ce que le monde agricole ?

On parle du monde agricole pour désigner toutes les activités qui sont liées à l'agriculture de près ou de loin. Il peut s'agir du métier d'agriculteur mais aussi des métiers liés à la forêt, à l'aménagement paysager ou des métiers dits "techniques" basés sur le conseil ou l'accompagnement des agriculteurs.

C'est un secteur important dans l'économie.

Oui, l'agriculture est importante dans le monde mais aussi à plus petite échelle, dans le département. C'est tout simplement grâce à elle que l'on peut vivre chaque jour en mangeant. Comme cela nous est indispensable, on fait des achats qui génèrent de l'économie sur le territoire.

Comment réussir dans ce monde ?

Tout d'abord, pour pouvoir s'installer, il faut faire des études liées à ce domaine, être motivé et intéressé par ces métiers. Pour réussir financièrement et s'en sortir, chacun a sa stratégie. Par exemple, on peut diversifier ses ateliers en ayant à la fois des vaches, des cochons et des poules. Il est aussi possible de valoriser sa production en la vendant en direct. D'innombrables possibilités peuvent s'offrir à nous si l'on ose.

Combien d'heures par jour travaille un agriculteur ?

De manière générale, un agriculteur ne compte pas ses heures. Par ailleurs, la répartition du travail dépend surtout de la production choisie et de la saison. Certains vont avoir des périodes de creux qui leurs permettront de se reposer.

Est-ce que ce sont des métiers difficiles ?

La plupart des métiers liés à l'agriculture sont faits en extérieur. Il faut donc faire face à la météo, au froid ou à la chaleur. Puis, selon la filière choisie, l'élevage ou les cultures, différentes qualités vont être requises. Par exemple, en élevage bovin, il faut être capable de déplacer les vaches.

Quelles études/écoles faut-il faire pour travailler dans le monde agricole ?

Combien gagne un agriculteur en moyenne ?

Une fois encore, il est compliqué de répondre à cette question. Il est vrai que les agriculteurs ne gagnent pas beaucoup d'argent. Leur revenu peut varier selon la taille de leur exploitation, leur production et comment ils la vendent. Il y a de nombreuses choses qui influent sur leur revenu.

Les études à faire dépendent du métier que l'on choisit. Certains agriculteurs font un baccalauréat général et s'orientent après vers des études supérieures dans l'agriculture. Mais à l'inverse, d'autres s'orientent, dès la 4<sup>ème</sup> ou après le brevet, vers un lycée agricole qui proposera des formations consacrées aux métiers liés à l'agriculture ou la forêt.



**Est-ce que c'est compliqué par rapport au réchauffement climatique ?**

C'est vrai que le réchauffement climatique n'aide pas beaucoup les agriculteurs. Les changements dus à la météo (inondations, canicules, gel...) ont un impact important pour les productions, surtout pour les cultures. Le fait que la planète se dérègle change les habitudes qu'ont les agriculteurs depuis de nombreuses années. Ils doivent donc apprivoiser leur travail autrement et s'adapter à la Terre.

**Comment s'organise la journée d'un agriculteur ?**

Chaque personne est unique et a donc sa façon de travailler. Pour les éleveurs, il y a l'obligation quotidienne de nourrir les bêtes et de les traire pour les laitiers. Pour les céréaliers, c'est un peu différent. Cela dépend de la météo et de l'évolution de leurs semis.

**À quoi sert l'agriculture si on peut cultiver nous-mêmes ce dont nous avons besoin ?**

C'est une bonne question. Il est vrai que l'on peut avoir un potager pour faire pousser nos légumes. Mais par exemple, faire pousser du blé qui servira à faire de la farine et donc du pain, ce n'est pas donner à tout le monde. Élever des vaches non plus. Imagine une vache en plein milieu de Toulouse dans un appartement, ce ne serait pas très pratique non ? Les agriculteurs sont importants pour l'alimentation de tous. Même si certains produits peuvent être cultivés dans un jardin, tous ne le peuvent pas, surtout dans les grandes villes.

**Comment marche un tracteur ?**

Je ne saurais pas le décrire dans le détail mais c'est à peu près pareil qu'une voiture. Il a besoin d'essence pour avancer, il a des pédales et un volant. Après selon les outils installés dessus, par exemple pour labourer ou planter les semis, des manettes spécifiques vont être ajoutés dans la cabine pour pouvoir les gérer depuis le siège.

**Cela semble de plus en plus compliqué de travailler dans ce secteur (par rapport au développement durable).**

C'est vrai que le développement durable et les demandes de la société sur ce sujet imposent de plus en plus de règles aux agriculteurs. Mais ce qu'il est important de savoir, c'est que l'agriculture française est l'une des plus saines et durables au monde. Un gros travail est fait sur ce sujet depuis des années.

**L'agriculture et les métiers qui en découlent utilisent beaucoup de robots et de technologies.**

Tu as raison, de plus en plus d'exploitants font appel aux nouvelles technologies. Par exemple, pour l'irrigation ils savent de quelle quantité d'eau les semis ont besoin grâce à des applications reliées à des satellites ou des sondes à planter dans le sol. Il existe aujourd'hui beaucoup d'outils qui rendent ce métier moins pénible physiquement.

**Il y a une forte utilisation de produits chimiques et de pesticides.**

De manière générale, en France, les agriculteurs utilisent de moins en moins de pesticides. En Ariège, tu as la chance d'avoir une agriculture raisonnée et extensive qui fait que la quantité de produits chimiques est moins importante. De plus, nos agriculteurs se tiennent informés de toutes les nouveautés technologiques pour n'utiliser que la quantité de produits nécessaire à leurs plantes. Aujourd'hui, il y a un débat pour supprimer complètement les pesticides des exploitations. Les agriculteurs ne sont pas contre mais il est important pour eux d'avoir accès à des produits plus naturels qui pourraient les remplacer. Ces produits n'existent pas encore aujourd'hui.

**Quels sont les problèmes avec la faune sauvage en cours de réintroduction ?**

Il existe différentes catégories de faune sauvage. Il y a d'abord les gibiers comme le sanglier ou le cerf qu'il est important de chasser pour préserver les cultures, les forêts mais aussi éviter de nombreux accidents sur la route par exemple. Et il y a les prédateurs comme l'ours et le loup qui eux peuvent s'attaquer aux humains mais qui surtout s'en prennent aux animaux d'élevage car ils sont carnivores. La principale problématique quand ils s'attaquent aux animaux est que l'agriculteur perd une bête qu'il a passé plusieurs années à élever, il s'y est attaché et la choisie pour ses qualités de reproduction. À chaque bête perdue, ce sont des années de travail gaspillées. C'est comme si tu passais trois heures sur un devoir maison de mathématiques et qu'il était brûlé.



De manière générale, l'agriculture sert à nourrir la population, peu importe les productions. Il existe de nombreuses filières, c'est-à-dire des domaines d'activité. Il y a l'élevage – qui est majoritaire en France et en Ariège, les grandes cultures (blé, maïs, tournesol, colza...), les cultures permanentes – des plantes qui restent sur le long terme sur les parcelles comme la vigne ou les arbres à fruits – ou encore le maraîchage.

Certains agriculteurs ont plusieurs activités sur leur exploitation, ils peuvent élever des vaches par exemple et cultiver du maïs ou du blé, c'est ce que l'on appelle la polyculture élevage.

### *Agriculture extensive*

En Ariège, les exploitations sont familiales, donc de taille humaine. L'agriculture extensive y est pratiquée. Cela signifie par exemple que les brebis ou les vaches ont de grands espaces pour vivre. Avoir un département rural est un plus pour pratiquer l'agriculture extensive car il y a beaucoup d'espaces de pâturage pour les bêtes, c'est-à-dire des endroits où elles se nourrissent d'herbe. D'ailleurs, les plus grandes pâtures du département sont les estives où de nombreux animaux se rendent chaque été pour transhumier.

### *Diversité de production*

Bien que les élevages bovins (vaches) et ovins (brebis) soient majoritaires en Ariège, il y a tout de même une grande diversité de productions. Ainsi, il sera possible d'acheter du poulet ou du canard ariégeois mais aussi du cochon, des fruits, des légumes et du vin.

La diversification est d'ailleurs l'un des principaux enjeux pour l'avenir des exploitations agricoles situées dans les territoires de coteaux secs où il est de plus en plus difficile de produire. Ainsi, avoir plusieurs petits ateliers de production peut être une solution.

### *Un univers de métiers*

Afin d'aider les agriculteurs dans cette diversification, il existe de nombreuses personnes sur qui ils peuvent compter. C'est vrai que lorsque l'on pense à l'agriculture, on imagine l'exploitant dans sa ferme mais il y a d'autres métiers qui ne nécessitent pas d'être à la tête d'une exploitation.

Au quotidien, les agriculteurs sont accompagnés par des conseillers, des techniciens, des vétérinaires, des coopératives et plein d'autres personnes.

## L'AGRICULTURE EN FRANCE



**389 000** EXPLOITATIONS  
EN FRANCE EN 2020

**659 000** ACTIFS AGRICOLES  
EN 2020

DONT **391 000** CHEFS D'EXPLOITATION



**27 %**  
DE FEMMES

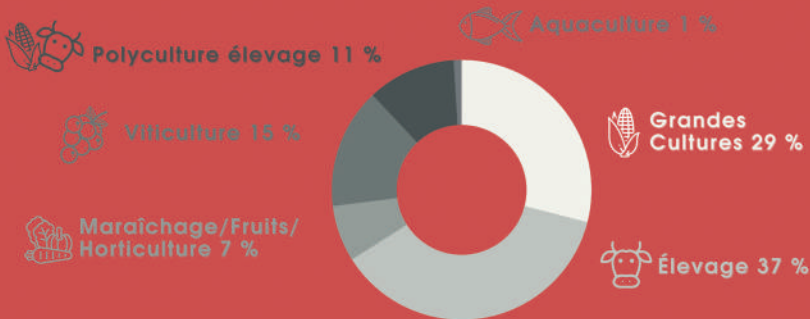


**26,7** MILLIONS D'HECTARES DE SURFACE  
AGRICOLE EN 2020

SOIT **50 %** DE LA FRANCE

DONT **2,5** MILLIONS D'HECTARES EN BIO

## RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS PAR FILIÈRE EN 2020



## L'AGROALIMENTAIRE

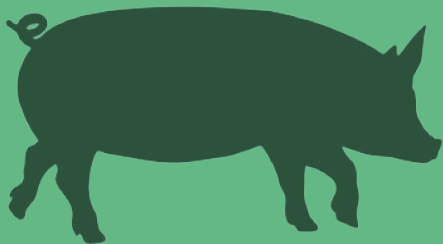
**77 826** ENTREPRISES  
AGROALIMENTAIRES EN 2019

**883 939** EMPLOIS DANS CE  
SECTEUR D'ACTIVITÉ

Source Graph'agri 2021 - Ministère de l'agriculture et de l'alimentation et Recensement agricole 2020



# Élever divers animaux



# L'ÉLEVAGE

## EN OCCITANIE

**64 300** EXPLOITATIONS  
EN OCCITANIE EN 2020

DONT **31 %** D'ÉLEVAGES

DONT **9 %** EN POLYCLTURE  
ÉLEVAGE

**1 312 347** Bovins  
dont **112 705** Bovins lait



**2 261 684** Ovins  
dont **709 339** Ovins lait



**189 282** Caprins



**416 037** Porcins



**11 547 308**  
Volailles et lapins



**250 722** Colonies d'abeilles



**40 091** Équidés



## EN ARIÈGE

**2 256** EXPLOITATIONS  
EN ARIÈGE EN 2020

DONT **60 %** D'ÉLEVAGES

DONT **11 %** EN POLYCLTURE  
ÉLEVAGE

**79 569** Bovins viande  
dont **4 005** Bovins lait

**103 391** Ovins  
dont **1 887** Ovins lait

**7 347** Caprins

**3 144** Porcins

**68 889**  
Volailles et lapins

**15 259** Colonies d'abeilles

**5 117** Équidés



## Éleveur viande (bovin, ovin, porcin)



Méhna Gimenez

” Je suis dans une ferme depuis que je sais marcher. Mon père est éleveur de vaches à viande. J’ai toujours été **passionné** par ce métier et il m’a toujours plu.

Je me suis donc naturellement orienté vers une formation **agricole** avant de m’associer à mon père sur son exploitation. Dès mon installation, j’ai décidé de mettre en place la **vente directe** de veaux et de vaches. Depuis trois ans, une bonne partie de nos veaux sont vendus de cette manière, c’est un plus **économiquement**.

Selon la saison, notre emploi du temps peut **varier**. Quand les bêtes sont en intérieur, nous devons les nourrir matin et soir. Le reste de la journée, nous nous occupons de **l’aménagement** de nos parcelles, d’entretenir les machines ou de la partie administrative qui est **indispensable** au bon fonctionnement d’une exploitation. Puis en été, les vaches sont surtout dans les prés et nous faisons le **foin** pour pouvoir les nourrir l’hiver.

Le fait de faire beaucoup de choses **différentes** dans un seul métier est quelque chose qui m’a beaucoup plu dès le départ.”

**Baptiste Pujol, éleveur de vaches, à Salsein**



**Entre 1 300€  
et 2 000€ net**

de salaire selon la taille de  
l’exploitation et les modes  
de commercialisation



**De 3 à 5**

années d’études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être prévoyant,  
savoir s’adapter à toutes  
les situations, aimer les  
animaux et le grand air





”J’ai d’abord été coiffeuse mais j’avais envie de travailler **dehors** et être **libre** de mes horaires alors j’ai décidé de me **reconvertir**. Je me suis associée sur l’exploitation familiale où je travaille avec mon père, mon frère et mon cousin. Nous avons des vaches à viande et des **porcs** élevés en plein air. À mon arrivée, j’ai ajouté l’atelier porc car c’est un animal que j’apprécie.

Nous faisons **naitre** tous nos cochons et nous les engraissons pour les commercialiser en **vente directe** sous forme de viande fraîche et de charcuterie. Nous commercialisons aussi la viande bovine. Je livre directement chez les **particuliers**.

La particularité avec le cochon est qu’il faut être **patient** car quand ils ne veulent pas faire quelque chose, il est impossible de les **convaincre**. Les naissances sont longues, elles peuvent prendre jusqu’à cinq heures. J’interviens aussi auprès des vaches et pour des tâches **administratives** que nous avons à faire.”

Sandra Peloffi, éleveuse de cochons et de vaches à Foix



”M’on grand-père avait une ferme donc j’ai **grandi** dans ce monde. Mon père n’a jamais eu la possibilité de s’installer alors je m’étais promis de le faire et de réaliser mon **rêve**.



Au départ, l’exploitation que j’ai reprise faisait des **cultures** de semences. J’ai arrêté cette activité pour **créer** un atelier d’élevage de **brebis** viande et la culture de pommes de terre puis récemment l’élevage de poules et de cochons.

J’ai choisi les brebis car c’est un animal qui m’a toujours **attiré** depuis petite. Aujourd’hui, j’ai 160 brebis **Tarasconnaises** qui estivent pour la plupart.

Mon année est donc principalement organisée autour de la montée en **estive** en juin. Au printemps, je m’occupe de **préparer** les bêtes pour la **tonte**, la coupe des **ongles**, leur **marquage** et l’installation de leur **cloche**.

Pendant qu’elles sont à la montagne, je m’occupe du **fourrage**. À l’automne, il y a la **naissance** des agneaux qui prend beaucoup de temps. Et en hiver, comme elles sont dans la **bergerie**, je les soigne tous les jours.”

Inès Grenier, éleveuse de brebis  
à La-Tour-du-Crieu



## Éleveur équin



”Initialement, je ne viens pas du monde agricole. J’ai une passion pour le cheval depuis toujours et j’ai longtemps été *cavalière*.

Avant de m’installer, je me suis intéressée à beaucoup de métiers liés aux chevaux. Après quelques années dans le domaine des *courses hippiques*, j’ai fait un baccalauréat professionnel spécialisé dans les vaches laitières.

Cette formation m’a été très bénéfique, en particulier pour ce qui est lié aux cultures et aux *rotations* de pâture pour optimiser l’herbe. Puis, je me suis installée pour ouvrir mon centre équestre.

J’ai proposé des cours pendant quelques années mais j’ai récemment décidé de me concentrer sur la *pension* des chevaux et en particulier leur *dressage* et leur accompagnement. En parallèle, je fais naître et dresse des chevaux *Castillonnais* qui seront dédiés au loisir.

La diversité de ma formation me permet de proposer différentes activités sur mon exploitation et donc de la *pérenniser*. Cela me permet également de ne pas avoir de *routine* et d’apprécier pleinement mon métier.”

Morgane Boutin, éleveuse de chevaux à Escosse





Clélie Louiset



**Entre 1 300€  
et +5 000€ net**

de salaire selon la taille  
de l'exploitation  
et les activités proposées



**De 3 à 5**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être curieux des autres  
filières, polyvalent,  
attentif  
et s'intéresser à tout



Clélie Louiset

"J'ai été électricien à mon compte pendant sept ans avant de **m'associer** à ma sœur et ma cousine dans l'élevage de chevaux de **Trait**, en commercialisation de viande et dressage.

Je ne suis pas **issu** du monde agricole mais j'ai toujours aimé la montagne et la nature. Lorsque l'opportunité de m'installer s'est présentée, j'ai **sauté** le pas pour ma santé mais aussi mon **bien-être** car j'aime être en extérieur.

L'élevage de chevaux pour la viande est assez comparable à celui des **vaches** bien que pour notre part nous n'avons pas de bâtiment pour regrouper les animaux. Les chevaux sont donc au **pré** et en **estive** toute l'année. Dans ce métier, il n'y a jamais deux jours **pareils**. Je peux être un jour dans les prés à faire des clôtures et le lendemain en **livraison** pour la viande.

En tant qu'éleveurs, nous sommes très **indépendants** et nous devons toucher un peu à tout pour régler une fuite sur l'abreuvoir ou **réparer** une petite panne sur le tracteur. Et c'est ce que j'aime dans ce métier."

**Clément Rialland, éleveur de chevaux de Trait,  
à Escosse**





“L'élevage de bovins laitiers, c'est une histoire **familiale**. Mes grands-parents ont créé leur exploitation. Mes parents l'ont reprise et je me suis **associé** à eux après mes études. Je ne me voyais pas faire autre chose. Ils m'ont tous transmis leur **passion**.”

C'est une filière qui demande beaucoup de **présence** ne serait-ce qu'avec la **traite** matin et soir pendant deux heures et demie mais ça me plaît d'être au contact des animaux.

Quand on travaille avec du **vivant**, il faut se préparer à tous les imprévus. On peut arriver le matin et avoir une **vache** qui n'est pas bien alors on s'adapte. Mais c'est passionnant de voir son cheptel **évoluer**, de s'occuper du suivi alimentaire, santé, reproduction et en parallèle de **produire** les aliments nécessaires aux animaux en été.

Notre lait est collecté par une **fromagerie** locale. On a donc un suivi de notre production, on sait qu'il sera utilisé pour faire des fromages **ariégeois** et c'est aussi un moyen de **valoriser** notre département.”

**Bastien Tatareau, éleveur de vaches laitières à Thouars-sur-Arize**



**Entre 1 300€  
et 2 000€ net**

de salaire mensuel selon  
l'exploitation et les modes  
de commercialisation



**De 3 à 5**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être réactif,  
polyvalent,  
humble, persévérant  
et investi



” J’ai toujours été attirée par la production laitière. Mes grands-parents étaient agriculteurs avec d’un côté des vaches laitières et de l’autre des brebis viande. J’ai fait un mélange des deux et j’ai décidé d’élever des brebis laitières avec mon conjoint.

Je me suis orientée vers cette filière car il y a peu de production fromagère issue du lait de brebis en Ariège donc une faible concurrence pour la commercialisation. Je voulais aussi avoir la possibilité de travailler mes produits du début à la fin de la chaîne.

Je fais de la Tomme car j’aime voir le lait se transformer rapidement et pouvoir le travailler et m’occuper de l’affinage. Puis, lorsque nous atteignons le pic de lactation, nous faisons aussi des yaourts. La période de lactation des brebis est plus courte que pour les autres animaux. Nous avons organisé notre élevage de telle façon que nous avons des agnelages deux fois dans l’année et une période creuse de quatre mois qui nous permet de faire une pause et nous intéresser à d’autres activités.

Pendant huit mois, la cadence est semblable entre la traite matin et soir, la préparation du fromage et la commercialisation mais c’est quelque chose que j’aime faire donc je ne m’en lasse pas.”

Élodie Amilhat, éleveuse de brebis laitières à Seix



” Après avoir travaillé pendant plusieurs années dans la grande distribution, je me suis installée suite au départ à la retraite de mon père. J’ai toujours aimé la nature et les animaux. J’ai grandi à la ferme avec mes parents.



Mon père élevait des vaches laitières mais j’ai souhaité arrêter cette activité à mon installation pour me lancer dans l’élevage de chèvres. Ce sont des animaux qui me correspondent plus. Elles sont proches des hommes et très sociables, c’est une chose que j’apprécie particulièrement.

Sur mon exploitation, j’ai un atelier de transformation du lait. Je peux donc m’occuper de toute la chaîne de production, de la traite à la commercialisation de mes fromages.

Pouvoir vendre mon produit fini est une fierté pour moi. Mais ce qui est aussi important à mes yeux, c’est d’être ma propre patronne et de pouvoir m’organiser comme je le souhaite malgré les contraintes que m’imposent la traite quotidienne. En période de lactation, mes matinées sont dédiées à la traite et à la transformation puis je m’occupe de l’entretien, de la vente et de l’administratif l’après-midi.”



Delphine Delangre, éleveuse de chèvres à Loubens



**Entre 1 400€  
et 2 700€ net**

de salaire mensuel selon  
les missions confiées  
par le groupement pastoral



**De 3 à 5**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être observateur,  
aimer la montagne, ne pas  
avoir peur d'être seul,  
aimer les bêtes



Clélie Louiset

"C'est la huitième année que je suis **vachère**. J'ai la particularité de ne pas avoir fait une formation de berger/vacher. Cependant, j'ai **grandi** dans le monde agricole, auprès des vaches et ça a été un vrai plus pour moi.

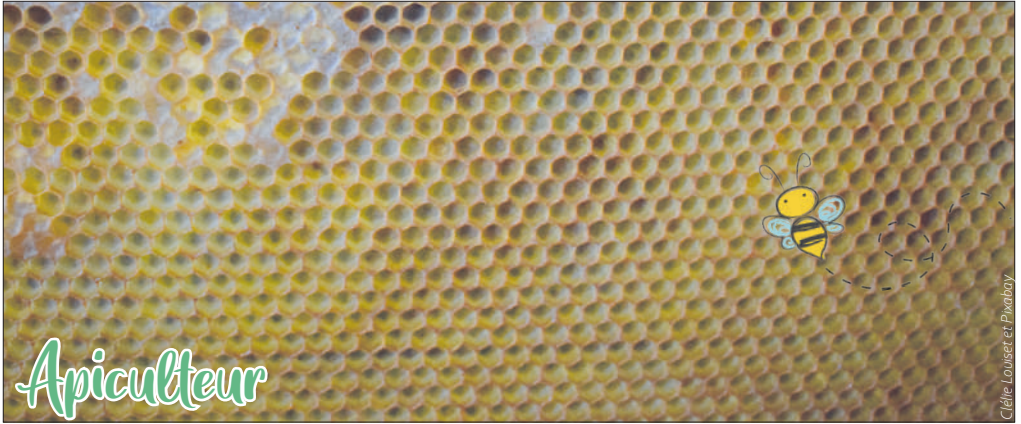
En début de saison, nos journées se ressemblent un peu. Nous devons beaucoup **surveiller** les vaches car les troupeaux sont mélangés donc il faut faire attention aux **maladies**. Puis, au fil de la saison, je vais les voir un jour sur deux car les **500 bêtes** que je surveille sont divisées en deux troupeaux sur deux pans de la montagne donc **j'alterne** mes visites.

On doit surtout être attentifs aux maladies et à leur comportement. Si les vaches ont les **oreilles baissées**, qu'elles bavent ou s'écartent du troupeau, ça peut être un signe de maladie. Dans ces cas-là, on prévient les éleveurs et on les **soigne** selon leur mal.

J'aime ce métier car je me sens bien en montagne et je suis assez **solitaire** donc c'est une profession qui me correspond parfaitement."

Delphine Lagarde, vachère au Prat d'Albis





## Apiculteur

Cécile Louiset et Privatzy



Cécile Louiset

”Après avoir travaillé dans différentes structures du monde agricole, j’ai décidé de m’installer. J’ai étudié plusieurs options dans les filières classiques puis j’ai vu l’**apiculture** comme une **apparition**.

L’un des **avantages** quand on est apiculteur, c’est que l’on n’a **pas** vraiment **besoin de terres** ou juste un peu pour stocker notre matériel. Au quotidien, nous **travaillons** avec d’autres **agriculteurs** qui nous proposent des emplacements intéressants sur leurs **parcelles** en période de **floraison**.

Il est très important d’entretenir un **réseau** pour pouvoir implanter des **ruches** à différents endroits et pouvoir produire le maximum de miel. Aujourd’hui, je **produis** en moyenne **quatre** tonnes de miel par an grâce à ce réseau mais aussi à des prestations de pollinisation que je propose à des céréaliers.

Mon miel est **commercialisé** dans plusieurs magasins du secteur toulousain par le biais d’une société que j’ai créé avec un ami apiculteur. Nous avons une **marque** ensemble : **l’apiculture lauragaise**.

L’année **apicole** est surtout **concentrée** de fin mars à début août. Pendant quatre mois, on est à fond tout le temps et on travaille **nuit et jour** pour s’occuper du transport de nos abeilles et de la **récolte** du miel.”

Simon Bellot, apiculteur à Coussa



**Entre 1 300€  
et 2 500€ net**

de salaire mensuel  
selon la production  
de miel et le système  
de commercialisation



**De 3 à 5**

années d’études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être capable de repartir  
d’une saison sur l’autre, être  
résilient, gérer son entreprise  
économiquement, s’intéresser  
à l’environnement

## Éleveur de canards et de poules



MIKE LOUISSET

” Je viens d’une famille d’agriculteurs et j’ai toujours voulu m’installer. En 2018, j’ai pu accéder à des terres et le choix de l’élevage de canards s’est fait à ce moment-là. Mes parents avaient eu un atelier de ce type mais ils l’avaient arrêté depuis plusieurs années.

J’ai donc voulu reprendre cette activité. De plus, elle correspondait bien à la surface dont je disposais. Mon exploitation est à *taille humaine* afin que je puisse m’occuper moi-même du *gavage* de mes canards pour suivre leur évolution au plus près. Mes journées sont principalement rythmées par le gavage qui doit être réalisé toutes les *douze heures*.

Contrairement à ce que l’on peut croire, *l’aviculture* est une filière très *technique* car nous devons répondre à des *objectifs* de poids et de qualité du foie pour pouvoir le commercialiser au mieux. La question de la production est importante aussi. Je dois assez produire pour répondre à la *demande* de ma clientèle mais pas trop pour ne pas avoir du stock sur les bras. C’est un équilibre à trouver mais c’est justement ce qui est *intéressant* dans ce métier.”

Thomas Créty, éleveur de canards au Cadarcet





Pixabay



**Entre 1 300€  
et 2 000€ net**

de salaire selon la taille  
de l'exploitation et les modes  
de commercialisation



**De 3 à 5**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être motivé et passionné,  
ne pas avoir peur des défis,  
être rigoureux, faire preuve  
de persévérance



Sophie Cabal

"J'ai toujours voulu travailler en extérieur et être **libre** de mon organisation. Même si je ne viens pas du monde agricole, j'ai décidé de reprendre une exploitation existante d'élevage de **poulets fermiers**."

Être agriculteur est un **métier noble** qui répond à la première nécessité des humains : se **nourrir** et c'est ce qui me plaît dans ce domaine. Le faible nombre d'élevages de poulets dans le département m'a donné envie de **préserver** cette production.

De plus, le cycle d'élevage est assez court ce qui permet d'avoir un renouvellement de **trésorerie** rapide. C'est aussi un métier d'avenir car la viande blanche est de plus en plus mise en avant et vantée pour ses **qualités nutritionnelles**.

Les journées sont en partie **diversifiées** quand on élève des poulets. En effet, nous devons les nourrir et les **soigner** quotidiennement. Cependant, selon les jours, je peux soit m'occuper de **l'abattage**, faire des **livraisons** ou les vendre au marché. Chaque jour est différent."

Sophie Cabal, éleveuse de poulets  
fermiers bio à Tourtrol





” Je suis depuis toujours **amoureux** de la nature, de la pêche et de la montagne. Je voulais donc faire un métier qui était lié à l'eau et aux poissons. Grâce à mon cursus scolaire, j'ai découvert **l'aquaculture** et ça a été une **révélation** pour moi.

Je suis Ariégeois et j'avais envie de m'installer ici malgré la difficulté de trouver une **pisciculture** disponible car il n'y en a que **quatre** dans le département. Mais j'y suis parvenu.

Ce que j'aime principalement c'est **valoriser** mes poissons et montrer ce que l'on est capable de proposer comme produits de **qualité**. Grâce à la transformation, je redonne mon activité et donne de la valeur ajoutée à mes **poissons** en les commercialisant en **vente directe** et auprès des **restaurateurs**.

Le métier de pisciculteur demande beaucoup d'observation et de technique. Il faut **maîtriser** les arrivées d'eau, la quantité de nourriture donnée aux poissons et savoir les **trier** pour qu'ils grandissent dans des conditions optimales afin que les produits aient le **meilleur goût** possible.

Nous travaillons en fonction des commandes qui nous sont faites. C'est une **course** contre la montre entre le moment où le poisson est abattu et la **livraison** à nos clients.”



**Entre 1 300€  
et 3 000€ net**

de salaire mensuel selon  
la taille de la pisciculture et les  
modes de commercialisation



**De 3 à 6**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Avoir une sensibilité  
au bien-être animal,  
être réactif et apprécier  
les bons produits





# Métiers de la santé animale

## Vétérinaire



”J’ai toujours été **passionné** par la biologie et les mystères de la vie. Jeune adolescent, j’étais absorbé par le **sport** et le **monde animal** et peu par le collège. Difficile de trouver sa voie.

Je me suis orienté vers un bac technique en biochimie et **microbiologie** (lycée ENCPB, Paris 13<sup>e</sup>). Au lycée, la motivation arriva et elle m’a permis d’effectuer une classe préparatoire Sup et Spé **biologie** m’ouvrant l’accès à l’une des passerelles du **concours vétérinaire**. Rien n’est perdu si on trouve la motivation.

Quand je me suis dirigé vers ce métier, j’ai décidé d’être vétérinaire **généraliste** pour pouvoir soigner tous les animaux. Je suis installé à Foix depuis plusieurs années et ma clientèle est répartie entre la ville et la ruralité. La ruralité, une **belle découverte** pour moi, venant de la région parisienne.

Dans la même journée, je peux soigner des **chiens** et des chats comme des **vaches** et des brebis. C’est un métier qui **recrute** en permanence et où il n’y a pas de **chômage**. Il a des **contraintes** comme les gardes de nuit ou les week-ends mais, c’est un **épanouissement** de voir chaque jour des animaux aller mieux grâce aux **soins** qu’on leur a prodigué et aux **conseils** que l’on a donné aux éleveurs pour améliorer la santé de leur troupeau.

Le rapport **humain** est très présent dans cette profession. Notre réussite dépend en très grande partie des **informations** délivrées par les propriétaires. Une véritable **enquête** en travail d’équipe. Il faut avoir un grand sens de l’observation, être endurant, curieux et se **former** en permanence. Nous faisons un métier de service, la **bienveillance** doit être un moteur.

Laurent Mossière, vétérinaire généraliste à Foix



**Entre 1 600€  
et +5 000€ net**

de salaire selon le poste  
et l’ancienneté



**De 9 à 11**

années d’études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être fort  
psychologiquement, avoir  
de bonnes relations sociales,  
être observateur



## Métiers de la santé animale (suite)



Le laboratoire vétérinaire départemental est un **service public** rattaché au Conseil départemental. En effet, la loi prévoit que les départements participent à la **surveillance** de l'évolution des **maladies animales** dans leur territoire.

Les éleveurs ont des **analyses obligatoires** à faire sur leurs **bêtes** à la naissance mais aussi suite à un achat dans une autre exploitation ou encore en descendant des estives. Ces analyses sont faites au sein du laboratoire vétérinaire départemental qui compte parmi ses **agents des techniciens** experts de laboratoire.

Une fois les analyses faites en fonction des maladies recherchées, les résultats sont transmis aux éleveurs et aux gestionnaires afin de les **informer** de la présence ou non de certaines maladies dans leur cheptel.

En Ariège, **l'équipe** du laboratoire compte neuf personnes dont un vétérinaire directeur responsable technique qui valide toutes les **analyses**, une secrétaire et des techniciens de laboratoire qui ont chacun des **responsabilités** spécifiques telles que la vérification des réglages du matériel, l'informatique, la qualité, la comptabilité, l'hygiène, la sécurité ou encore les relations clients.



**Entre 1 300€ et 3 000€ net**

de salaire selon le poste et l'ancienneté



**De 5 à 8**

années d'études après le brevet des collèges selon le diplôme choisi



**Qualités**

Savoir travailler en équipe, avoir un regard critique sur son travail, être rigoureux



**Entre 1 300€  
et 2 500€ net**

de salaire selon le poste  
et l'ancienneté



**De 3 à 8**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Aimer les animaux,  
être pédagogue  
et à l'écoute,  
avoir un côté scientifique

## Responsable technique d'un GDS



Christelle Louvet

"Ma famille ne vient pas du monde agricole mais, très jeune, j'ai passé mes vacances dans une ferme où je faisais la **traite des vaches** et conduisais des tracteurs. J'ai rapidement su que je voulais travailler au contact des vaches.

Après une **école d'ingénieur**, spécialisée dans les techniques agricoles, j'ai postulé dans une chambre d'agriculture pour m'occuper de la pesée des bêtes. Ma candidature a été remarquée par le **groupement de défense sanitaire** (GDS) du même département et j'ai été embauchée comme animatrice sanitaire.

J'ai passé huit années dans l'Allier, puis je suis venue travailler au GDS de l'Ariège où j'ai maintenant un poste de **responsable technique**.

Au quotidien, **j'accompagne** les éleveurs pour assainir leur cheptel lorsque leurs bêtes contractent des maladies. Nous sommes principalement là pour leur donner des conseils pratiques sur ces maladies qui évoluent en permanence.

Nous travaillons beaucoup sur la vulgarisation de **règles sanitaires** et de lois pour aider les agriculteurs. C'est toujours une petite victoire pour moi quand une personne comprend un sujet compliqué grâce à mes explications."

**Christelle Sargeane, responsable technique  
au GDS\* de l'Ariège**

\*voir p.51



Christelle Louvet



## Transformateur

Photo: baby



**Entre 1 300€  
et 3 500€ net**

de salaire mensuel  
selon le poste occupé  
et l'ancienneté



**De 3 à 8**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le métier choisi



**Qualités**

Être capable de travailler  
dans le froid,  
être rigoureux,  
savoir travailler en équipe

Avant de vendre la viande des animaux chez le boucher, en grande surface ou en direct, les carcasses passent souvent par des ateliers de transformation. L'une des missions premières de ces ateliers est d'accompagner les éleveurs dans la découpe de leurs bêtes pour exploiter leur production le mieux possible.

En Ariège, il en existe plusieurs dont l'atelier de découpe du Pays d'Olmes, installé à Tabre. Cet atelier travaille avec 264 éleveurs qui commercialisent leur viande en vente directe. Au quotidien, l'équipe de 11 salariés propose aux agriculteurs diverses manières de préparer la viande pour répondre aux attentes de leurs clients.

Plusieurs métiers sont proposés au sein de cette entreprise : boucher (désossage, parage, tranchage), employés de conditionnement, responsable de production, responsable de logistique et qualicien.

À travers ces métiers, les productions des agriculteurs sont valorisées au mieux pour leur permettre d'avoir un revenu correct. Ils peuvent aussi leur proposer de créer de nouveaux produits, en particulier avec le pôle saucisserie où des assemblages d'épices peuvent être faits.





## Autres métiers de l'élevage

Les pages précédentes listent une partie des métiers qui sont rattachés au monde de l'élevage. Pour autant, il en existe plein d'autres qui souvent ne sont pas ou peu connus. En voici une liste non exhaustive.

### Inséminateur

L'inséminateur a pour mission de conseiller les éleveurs pour le renouvellement de leur troupeau afin d'avoir des bêtes de qualité qui pourront leur garantir une meilleure productivité. Il travaille aussi sur l'évolution génétique de leur cheptel afin qu'il corresponde à leurs attentes. Il planifie également les fécondations et les naissances avec l'éleveur.

### Maquignon

Ce terme fait référence à un marchand d'animaux. C'est lui qui se rendra dans les exploitations pour le compte d'une entreprise ou d'une coopérative afin d'acheter une bête aux éleveurs pour qu'elle soit abattue par la suite et que sa viande soit consommée.

### Agent d'abattoir

Les animaux qui vont être consommés sont amenés à l'abattoir par les éleveurs ou les coopératives. Au sein de cet établissement, il existe plusieurs postes selon l'endroit où l'on est placé sur la chaîne d'abattage et les missions qui sont données. Il y a aussi des vétérinaires présents dans les abattoirs pour s'assurer que les règles sanitaires soient bien suivies par tous les salariés.



### Conducteur de bétailière

Les animaux d'élevage ne peuvent pas être déplacés n'importe comment. Des règles sont à suivre pour les emmener d'un point A à un point B. Lorsqu'il y en a beaucoup, comme par exemple pour la montée en estive, les éleveurs peuvent faire appel à des entreprises spécialisées qui proposent le transport d'animaux dans des bétailières. Ce sont de grands camions équipés d'une remorque adaptée aux bêtes avec des ouvertures et quelques fois plusieurs étages selon la taille des animaux.



L'enseignement technique agricole est dispensé dans des établissements spécifiques qui relèvent du ministère de l'Agriculture et qui offrent un large éventail de formations et de **diplômes accessibles par la voie scolaire, l'apprentissage et la formation professionnelle continue**. Ces formations sont ancrées dans le territoire. Les matières techniques représentent une part importante des enseignements et les stages en entreprise complètent le cursus de formation. En Ariège, le **lycée d'enseignement général et technologique agricole (LEGTA) de Pamiers** accueille des élèves dès la 4<sup>ème</sup> jusqu'au BTSA et le **CFPPA Ariège-Comminges** (centre de formation professionnelle et de promotion agricole) propose des formations pour adultes à Pamiers, Saint-Girons et Saint-Gaudens ainsi que de l'apprentissage pour les jeunes. **L'exploitation agricole du lycée** est le lieu privilégié pour acquérir des compétences professionnelles (mini-stages, travaux pratiques, suivi d'expérimentations...).

## Les élèves en parlent

"J'ai fait mon Bac au lycée agricole et j'ai voulu poursuivre avec un BTSA. Mes parents sont agriculteurs et après un temps d'hésitation, le métier d'éleveur a été une évidence pour moi. Je me suis orientée vers ce qui me plaisait le plus : l'élevage. À long terme, je voudrais m'installer mais j'aimerais acquérir de l'expérience en étant conseillère ou technicienne. Selon moi, le lycée agricole est intéressant car nous sommes plus encadrés et écoutés qu'en filière générale. Les enseignants nous connaissent et savent nos projets professionnels."

Laura, 18 ans, étudiante  
en BTSA production animale

"Mes deux grands-pères étaient agriculteurs. Petit déjà, j'aidais mon grand-père paternel avec ses brebis. Mon père a repris son exploitation récemment tout en continuant son travail. Même si j'aimais être à la ferme, au collège, j'ai intégré la section ski de fond, à Ax-les-Thermes. J'aimais beaucoup ce sport et les compétitions mais quand est venu le moment de choisir mon orientation pour le lycée, j'ai privilégié ce que j'aimais avant tout : l'agriculture. Mon grand-père m'a transmis sa passion. Et je ne suis pas déçu de mon choix. Dans ce cursus, nous avons l'occasion d'aller sur le terrain, en particulier en seconde, et nous apprenons beaucoup de choses au quotidien qui seront essentielles à notre métier. Les enseignants prennent le temps et s'adaptent aux compétences de chacun. C'est réellement un plus par rapport à ce que m'expliquent mes amis qui sont en filière générale."

Yanis, 16 ans, élève en première en Bac pro conduite  
et gestion de l'entreprise agricole

## Les diplômes selon les niveaux

### Dès la 4<sup>ème</sup> :

- Il est possible d'intégrer le lycée agricole dès la 4<sup>ème</sup> ou la 3<sup>ème</sup>. Les cours se répartissent entre les matières générales (mathématiques, français, langues...) et des enseignements techniques : agronomie, aménagement, agroéquipement. Les élèves passent le brevet des collèges. Des stages de découverte des métiers permettent aux collégiens de choisir le CAP ou le Bac Professionnel vers lequel ils s'orienteront. Le CFPPA Ariège-Comminges propose deux **CAP Agricole en apprentissage à Pamiers (CAPA Métiers de l'Agriculture et CAPA Jardinier-Paysagiste)**.

### Dès la seconde :

- Le choix peut se porter sur la seconde générale et technologique ou sur une seconde professionnelle.
  - **La seconde générale au lycée agricole** est identique à celle dispensée dans les lycées de l'Éducation Nationale pour la totalité du tronc commun et se différencie par un enseignement spécifique lié à l'écologie, l'agronomie, le territoire et le développement durable. Il est également possible de choisir une option facultative parmi les trois proposées : équitation, techniques de pêche ou éducation à l'environnement. Après cette classe de 2<sup>nde</sup> générale, le lycéen pourra faire un Bac général (dans un autre lycée) ou un Bac technologique.
  - Les classes de 2<sup>ndes</sup> professionnelles préparent à l'obtention **en trois ans d'un Bac Professionnel**. En Bac Pro sont enseignées des matières générales (français, mathématiques, langues vivantes, physique-chimie, biologie, histoire-géographie, éducation physique et sportive...) auxquelles s'ajoute l'enseignement professionnel technique. Les élèves profitent de visites, de travaux pratiques et de stages en entreprise ou en organisme (20 semaines). Les débouchés pour un Bac Pro sont l'entrée dans la vie active ou la poursuite d'études en BTS.
  - **Le Bac Professionnel « Conduite et gestion de l'entreprise agricole » (CGEA)** : il prépare à l'élevage d'animaux de ferme avec pour enseignement technique : agronomie, zootechnie, agroéquipement et économie.
  - **Le Bac Professionnel « Gestion des milieux naturels et de la faune » (GMNF)** : orienté vers les métiers liés à l'environnement. Les matières techniques sont l'aménagement, l'agroéquipement et la biologie-écologie. Le chantier-école, réalité professionnelle à partir d'une situation de mise au travail « grandeur nature », favorise l'acquisition de nouvelles compétences et de savoir-faire pratiques.
  - **Le Bac Professionnel « Service aux personnes et aux territoires » (SAPAT)** : il prépare aux métiers du sanitaire et social dans l'accompagnement des jeunes enfants, des personnes âgées et des personnes vulnérables... Soins à la personne, alimentation et communication constituent les bases de l'enseignement technique.

### Après la seconde :

- **Le Bac Technologique « Sciences et technologies de l'agronomie du vivant » (STAV)** : ce bac permet d'aborder des domaines variés comme l'agriculture, l'environnement, la santé, l'aménagement ou l'agroalimentaire. Au total huit semaines de stage sont proposées sur les deux ans. Il sera poursuivi par des études en BTS ou en université.

### Après le Bac :

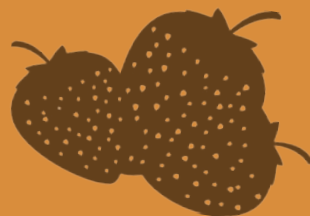
- **Le BTS agricole spécialité Productions animales** : ce BTSa a pour but de donner aux étudiants des compétences en tant que techniciens. Il accueille des étudiants issus de Bacs généraux, technologiques ou professionnels. Au total, 13 semaines de stage sont réalisées dans des organismes professionnels. Il est possible de poursuivre ses études après un BTSa avec la **licence professionnelle Entreprises et développement local** proposée à Foix.

### Dès 16 ou 18 ans

- **Le CFPPA Ariège-Comminges** propose également des formations professionnalisantes par la voie de l'apprentissage ou en formation adultes. Ces formations sont liées au secteur agricole ou au secteur forestier. La liste des formations est disponible sur le site de l'établissement (*voir QRCode*).



# Cultiver diverses plantes





## LES CULTURES

EN OCCITANIE

**64 300** EXPLOITATIONS  
EN OCCITANIE EN 2020

DONT **59 %** EN GRANDES CULTURES

**1 352 600** HECTARES (ha)  
DE CULTURES

**375 000** ha de blé



**198 000** ha de maïs



**178 000** ha de tournesol



**350 000** ha de colza



**57 000** ha de soja



**183 000** ha d'autres  
grandes cultures



**54 600** ha de fruits  
et légumes



**272 000** ha de vignes



EN ARIÈGE

**2 256** EXPLOITATIONS  
EN ARIÈGE EN 2020

DONT **29 %** EN GRANDES CULTURES

**30 661** HECTARES (ha)  
DE CULTURES

**9 400** ha de blé

**9 800** ha de maïs

**3 800** ha de tournesol

**1 500** ha de colza

**1 200** ha de soja

**4 330** ha d'autres  
grandes cultures

**550** ha de fruits  
et légumes

**81** ha de vignes



## Céréaliier



Cécile Louiset

"Mon père est exploitant, j'ai évolué dans ce milieu et toujours voulu en faire mon **métier**. Notre exploitation est en polyculture élevage. Nous avons d'un côté un élevage de **bovins** et de l'autre la production de **cultures** d'hiver et d'été.

Je m'occupe des vaches le matin et mon après-midi est consacrée aux **céréales**. Selon les saisons, je fais un apport en engrais sur les parcelles, je les traite, je laboure ou je moissonne. Les activités sont assez **variées**.

Comme nous avons une **rotation** des cultures selon les saisons, il n'y a pas réellement de moment **calme** dans notre organisation. Le fait d'avoir des vaches fait que nous avons du travail tout au **long** de l'année.

Nous vendons notre production en **circuit long** à des **coopératives** qui les revendent par la suite à d'autres entreprises. Ce qui est important avec les céréales, c'est d'être **attentif** à leur maturation. Dès que les cultures sont prêtes, il faut les **récolter** au plus tôt afin d'avoir une production de la meilleure **qualité** possible."

Nicolas Delponte, éleveur et céréaliier à Verniolle



**Entre 1 300€ et 3 000€ net**

de salaire mensuel selon la taille de l'exploitation et les modes de commercialisation



**De 3 à 5**

années d'études après le brevet des collèges selon le diplôme choisi



**Qualités**

Savoir anticiper, être organisé, être réactif, avoir des connaissances de base sur les maladies des cultures



Céline Lemaire

" J'ai grandi dans la ferme de mon père mais je ne me suis pas directement orientée dans le domaine agricole. J'ai d'abord fait des études de chimie en me spécialisant dans la fabrication de **cosmétiques** car j'étais déjà intéressée par la **création**.

Puis, je me suis réorientée pour m'associer à mon père à la ferme en ajoutant un atelier de **transformation** de céréales à l'exploitation. Nous produisons du blé dur et du blé tendre, du maïs, du tournesol et des lentilles grâce auxquels je fabrique des produits finis comme des **pâtes**, de la **farine** et de **l'huile** de tournesol.

Je trouve que c'est **valorisant** et intéressant de cultiver ses matières premières et de les transformer pour les vendre. Les clients qui m'achètent mes produits vont directement les **consommer**, sans que ça passe par un intermédiaire et c'est ce qui me plaît.

J'ai aussi beaucoup de liberté en ce qui concerne le **marketing** de mes produits, l'image que je leur donne pour les valoriser et j'aime cet aspect **créatif**.

Comme je ne prévois pas beaucoup de stock, mes journées sont rythmées en fonction des **commandes** qui me sont faites. Il y a des jours où je vais faire des pâtes, d'autres où je fais de la farine et en période de semi ou de **moisson**, je vais dans les **champs** pour m'occuper des cultures si la météo le permet."

Aurélie Déjean, céréalière à Verniolle





"**M**on cursus scolaire n'a rien à voir avec le maraîchage mais j'ai toujours eu envie de travailler dehors. J'ai d'abord pensé à être berger ou vacher mais j'avais également envie de faire pousser

des légumes. Je me suis donc orienté dans cette voie pour m'installer en 2010.

Je suis parti de zéro sur une terre où il n'y avait qu'un hangar. Au fil des années, j'ai installé des serres puis l'arrivée d'électricité et d'eau. Aude-Lise m'a rejoint en 2021, après deux ans d'apprentissage ici. Elle a travaillé pendant plusieurs années chez sa tante qui était elle-même maraîchère.

L'installation en bio a été comme une évidence pour moi. Au début, je commercialisais mes légumes en demi-gros, auprès de grossistes, mais je ne m'y retrouvais pas financièrement. Je me suis donc orienté vers la vente directe. Une activité que l'on a renforcé avec l'arrivée d'Aude-Lise. Aujourd'hui, nous faisons le marché de Pamiers tous les samedis et nous proposons de la vente à la ferme deux jours par semaine. Nous avons une grande diversité de légumes, au moins une trentaine, avec plusieurs variétés pour chacun.

C'est un métier qui demande une force physique importante et beaucoup de motivation mais que l'on aime."

Armand Pein et Aude-Lise Lemerrier, maraîchers à Saint-Félix-de-Rieudort



**Entre 1 300€ et 2 500€ net**

de salaire mensuel selon la taille de l'exploitation et le mode de commercialisation



**De 3 à 5**

années d'études après le brevet des collèges selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être capable de rebondir vite, avoir un bon mental, une bonne capacité d'adaptation et un bon relationnel



# Arboriculteur



"**M**on père était arboriculteur, il avait 25 hectares de **pommiers**. Enfant, j'aimais être en **extérieur** et rendre service. Je passais donc beaucoup de temps avec lui dans les vergers et il m'a transmis sa **passion**."

Je me suis **associé** à lui en 2001 après avoir travaillé pour lui pendant quelques années. Mon installation a permis **d'agrandir** notre verger car j'ai acquis 15 hectares supplémentaires sur lesquels j'ai planté des pommiers, des poiriers et des cerisiers en bio. Au fil des années, toutes nos parcelles ont été converties en **bio**.

En raison de la saisonnalité de ces cultures, nous avons une période plus calme en **hiver** mais nous devons tout de même rester **attentifs** à la météo qui peut favoriser l'arrivée de **maladies** sur nos arbres. Nous avons une période de **taille** puis de traitement qui sont toutes deux très importantes avant d'attaquer la **récolte**.

Je **commercialise** mes fruits sur des **marchés** mais aussi dans de nombreux **magasins bio** de Haute-Garonne. C'est un métier assez technique, en particulier en ce qui concerne les maladies mais tout à fait **passionnant**."

Franck Camarena, arboriculteur à Villeneuve-du-Paréage



**Entre 1 300€ et 2 500€ net**

de salaire mensuel selon la taille du verger et le mode de commercialisation



**De 3 à 5**

années d'études après le brevet des collèges selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être observateur, savoir anticiper, avoir des connaissances techniques dans le domaine





”J’ai toujours voulu être **viticulteur**, déjà au collège je voulais m’orienter vers cette filière même si mes parents ne sont pas agriculteurs.

Ce qui est intéressant avec ce métier, c’est qu’il y en a **plusieurs** en un. Il y a le job purement agricole où je m’occupe de mes vignes puis la partie chimiste où je **crée** mes vins et enfin l’aspect commercial puisque je vends mes produits seul.

Je dois donc jongler entre ces **trois** activités au quotidien ce qui me permet de n’avoir aucune journée qui se ressemble et ne pas être dans une **routine** quotidienne. J’ai eu la chance d’être **aidé** par la Safer quand je me suis installé. Je leur ai loué mes terres pendant plusieurs années avant de pouvoir les acheter définitivement.

Ce qui est vraiment intéressant dans le domaine du **vin**, c’est que beaucoup **d’activités** peuvent y être associées sans pour autant être installé. On peut **vendanger**, conduire un tracteur, mettre en bouteille, travailler à la cave, en laboratoire... C’est très **diversifié**.”

Thomas Piquemal, viticulteur à Vira



**Entre 1 300€  
et +5 000€ net**

de salaire mensuel  
selon le domaine viticole  
ainsi que le poste occupé



**De 2 à 8**

années d’études après  
le brevet des collèges  
selon le métier choisi



**Qualités**

Être polyvalent, savoir  
s’adapter aux imprévus,  
être observateur

## Autres métiers des cultures

Il y a un nombre infini de types de cultures, que ce soit des cultures permanentes, comme les arbres fruitiers ou les vignes, ou des cultures temporaires, comme le blé, le maïs ou encore le colza. C'est à peu près pareil pour les métiers qui y sont rattachés, ils sont nombreux.

### Horticulteur

L'horticulture n'a pas été mentionnée plus tôt et pourtant elle commence à prendre de plus en plus de place dans le paysage agricole. C'est le terme associé à la culture de fleurs et de plantes qui ont pour vocation d'être vendues aux particuliers et aux professionnels. Pour les arbres, c'est le terme pépiniériste qui est utilisé.

### Ouvrier de conserverie

Les entreprises agroalimentaires ont une place très importante dans la commercialisation de produits agricoles. Ainsi, lorsque l'on travaille dans une conserverie, qui est une usine où l'on met des aliments en conserve, on est relié à l'agriculture d'une certaine manière. Ce métier est souvent organisé à la chaîne et se base sur des gestes répétitifs.

### Tractoriste

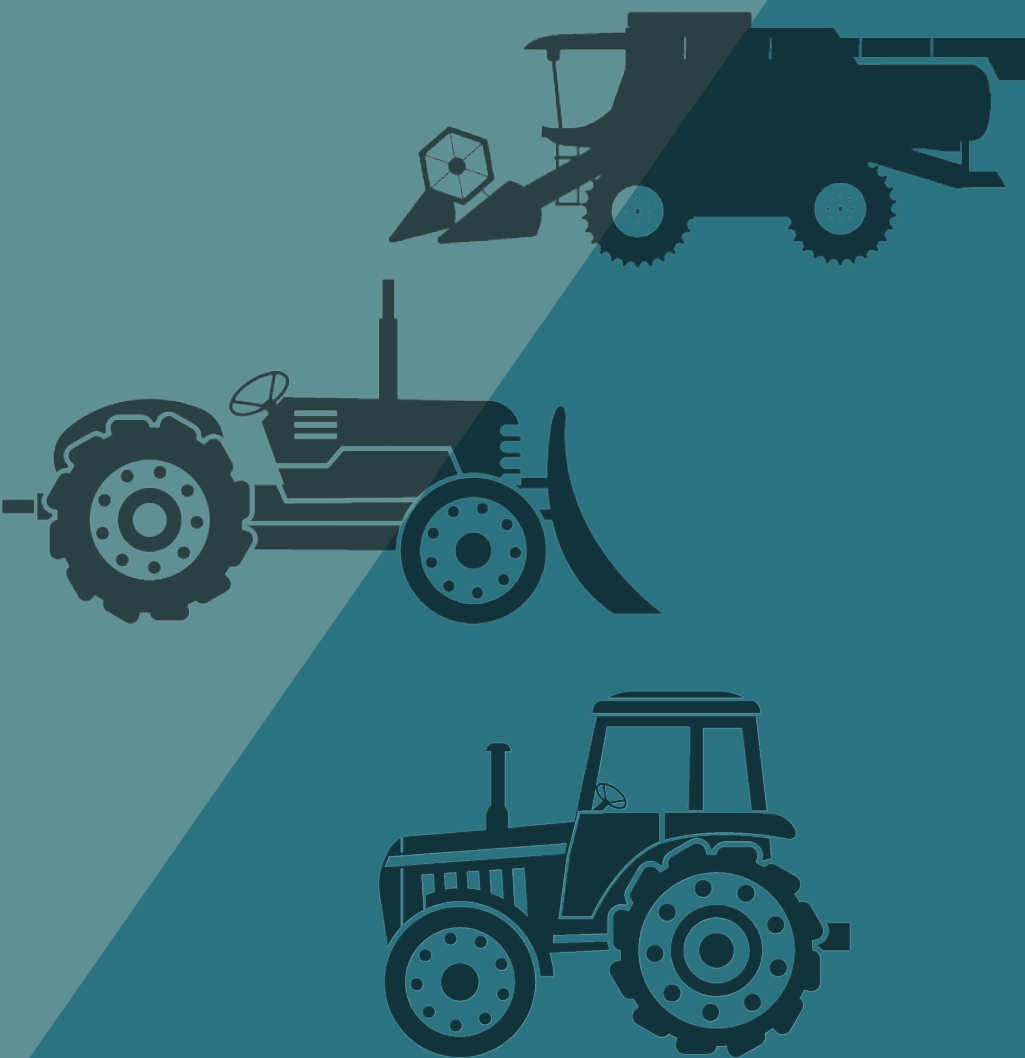
Sur une exploitation, le tractoriste a pour mission d'assurer les labours des champs, les traitements et les récoltes quand l'exploitant principal n'a pas la possibilité de le faire. Il s'occupe également de l'entretien et de la réparation des tracteurs dans la limite de ses compétences. Souvent, il sera salarié de l'exploitation.



### Oenologue conseil

Pour les personnes qui veulent acheter du vin mais qui n'y connaissent rien, il existe des œnologues conseil. Leur mission est d'orienter les acheteurs pour leur consommation de vin. Mais certains travaillent aussi directement avec les viticulteurs pour les accompagner dans la conception de leurs produits et en particulier sur l'association des cépages.

# Apporter un appui technique





# LES MÉTIERS TECHNIQUES

SI L'ON NE SOUHAITE PAS ÊTRE AGRICULTEUR, IL EXISTE DES MILLIERS DE MÉTIERS DIFFÉRENTS LIÉS À CE DOMAINE



AGRICULTEUR/TRICE



MÉCANICIEN(NE)



ENSEIGNANT(E)



TECHNICIEN(NE)



MÉTIERS DE L'ENVIRONNEMENT



COOPÉRATIVES



SALARIÉ(E) AGRICOLE



## Conseiller forêt, arbre et bois



"J'ai fait des études scientifiques générales et quand il a fallu que je m'oriente pour mes études supérieures, j'ai longtemps cherché **quoi faire**. Le BTS gestion forestière était un peu un **coup de poker** car je ne connaissais rien à ce domaine.

Pendant deux ans, j'ai eu une **formation** très technique et **diversifiée** qui m'a énormément plu. Après une licence professionnelle, j'ai postulé à la Chambre d'agriculture où je devais m'occuper des **diagnostics forestiers**.

En quelques années, mon poste a **évolué** en fonction des nouveaux services proposés par la Chambre. Aujourd'hui, je travaille beaucoup sur le **lien** entre les arbres, la forêt et les exploitations agricoles ce qui me permet d'acquérir de **nouvelles connaissances** au quotidien car j'ai eu une formation purement forestière.

Au cours de l'année, nous avons différentes **périodes** importantes : les **plantations** en automne et en hiver avec l'abattage en plaine puis les diagnostics forestiers et l'**abattage** en montagne l'été.

En Ariège, la **ressource** boisée est très présente mais elle n'a jamais été gérée. Elle est arrivée naturellement et il est nécessaire de **travailler** dessus pour la rendre **durable**. C'est ce que nous essayons de faire avec mes collègues."

Nelson Guichet, conseiller forêt, arbre et bois  
à la Chambre d'agriculture de l'Ariège\*

\*voir p.50

## Conseillère agronome



**Entre 1 300€  
et 2 000€ net**

de salaire mensuel  
selon le poste  
et l'ancienneté



**De 3 à 8**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être à l'écoute,  
patient, autonome  
et curieux, savoir s'adapter  
et aimer le terrain



Cécile Louiset

"Petite, je voulais faire des études de médecine. Puis, pendant plusieurs années, j'ai travaillé l'été à la **castration des maïs** et en tant que contrôleuse de maïs semence. Cette expérience a déclenché en moi un **intérêt** pour **l'agronomie**.

J'ai donc fait des études liées à cette thématique. Ce qui m'intéresse en particulier, c'est la **production végétale**. Je suis donc devenue technicienne **agronome** à la Chambre d'agriculture de l'Ariège.

Mon travail au quotidien consiste à **conseiller** les agriculteurs pour **améliorer** leur système de production et **réduire** leur utilisation de **produits phytosanitaires**. Je dois en permanence rester informée des **règlementations** en la matière mais aussi des **innovations** pour pouvoir proposer aux exploitants les **solutions** les mieux adaptées à leur modèle de production.

Ce que j'aime particulièrement dans mon métier, c'est le **contact humain**, le fait d'aller sur le **terrain** et accompagner les agriculteurs. En parallèle, je prépare aussi mon projet d'installation."

**Aurélie Cabriol, conseillère agronome  
à la Chambre d'agriculture de l'Ariège\***

\*voir p.50



Cécile Louiset



## Technicien agricole (suite)

### Coopérative agricole

Une coopérative agricole est une forme de **société** créée par les agriculteurs pour les agriculteurs dont le but est de **valoriser** leurs productions et de leur permettre d'acheter du matériel et des produits à un **prix intéressant**.

Certaines coopératives sont **spécialisées** dans une filière comme les cultures et leur commercialisation, la vente de bêtes en France ou à l'étranger mais aussi l'insémination des animaux. Puis d'autres, souvent plus grandes, interviennent dans **plusieurs filières**.

Grâce aux coopératives, les agriculteurs peuvent par exemple **acheter** de l'engrais **moins cher** ou de l'aliment pour leurs animaux. La présence de techniciens agricoles au sein de ces établissements leur permet aussi d'avoir des **conseils personnalisés** sur le type de nourriture à donner à leurs vaches ou brebis selon s'ils veulent faire de **l'engraissement** ou encore quel mélange **d'engrais** utiliser selon le type de sol qu'ils cultivent.

Puis, les coopératives peuvent à l'inverse les **aider** pour vendre leurs produits. Elles sont souvent en relation avec de grandes entreprises **nationales** ou **internationales** qui vont par exemple acheter du blé pour faire de la farine.

Dans certaines filières, comme le vin, il existe aussi des coopératives qui **regroupent** le raisin de tous les adhérents pour créer un vin commun à la coopérative et le **vendre** dans un magasin créé sur place.

Ainsi, la **diversité** des missions des coopératives permet de proposer plusieurs **métiers** pour les personnes qui souhaitent accompagner les agriculteurs dans le bon fonctionnement de leur exploitation, de la production à la vente.



**Entre 1 400€  
et 2 000€ net**

de salaire mensuel selon  
selon la mission accomplie  
et l'ancienneté  
dans l'entreprise



**De 3 à 8**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Aimer aider les autres,  
être technique,  
être méticuleux







**Entre 1 400€  
et 2 200€ net**

de salaire mensuel  
selon le poste  
et l'ancienneté



**De 5 à 8**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être ouvert d'esprit,  
aimer être dehors,  
savoir vulgariser ses propos  
et avoir de la curiosité

## Chargé de projet Natura 2000



«D

epuis petit, j'ai toujours été attiré par la nature. J'ai rapidement appris à regarder les oiseaux et la faune. Cet intérêt m'a poussé à faire des études dans ce domaine et en particulier dans la gestion des milieux naturels.

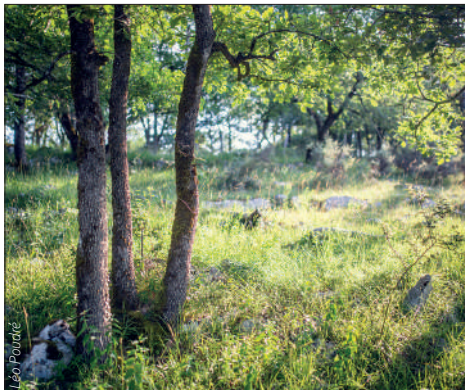
J'ai été embauché au parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises pour m'occuper du maintien de la biodiversité dans les espaces Natura 2000, des espaces naturels classés à l'échelle de l'Europe pour leur forte biodiversité.

Au quotidien, je travaille principalement avec des éleveurs de mon secteur afin de leur proposer une analyse de la faune et la flore sur leurs parcelles. En effet, certains animaux et certaines plantes sont présents grâce au travail fait par les agriculteurs au quotidien.

Mon objectif est donc d'encourager les éleveurs à préserver leurs pratiques agricoles, souvent ancestrales, tout en les accompagnants pour que leur exploitation reste rentable économiquement grâce à des aides attribuées par l'Europe. J'interviens aussi dans des missions de médiation et pédagogiques à destination du grand public pour qu'il découvre ces pratiques et les respecte.

**Léo Poudré, chargé de projet Natura 2000  
au parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises\***

\*voir p.51





## L'office national des forêts

Comme son nom l'indique, l'office national des forêts (ONF) est un service rattaché à l'État. Il intervient principalement dans les **domaines forestiers** publics et répond à de nombreuses missions.

La variété de ces missions sous-entend qu'un grand nombre de **métiers** sont proposés au sein de cet organisme. L'ONF a tout d'abord pour but de **valoriser** la ressource en **bois** de la France. Cela signifie que les espaces sont aménagés, des **arbres** sont coupés et vendus à des scieries. Ainsi, on peut retrouver tous les métiers liés à la coupe du bois mais aussi à la vente.

La protection de la **biodiversité**, de l'environnement et des humains fait aussi partie des missions de l'ONF. Des **études** d'espaces forestiers sont réalisées mais aussi des **cartes** thématiques par des professionnels pour anticiper le changement climatique ou le renouvellement des arbres.

Pour ce qui est lié à la protection des **humains**, les agents de l'ONF peuvent par exemple entretenir des sentiers ou créer des **parcours** thématiques au sein des forêts publiques. Mais ils ont aussi tout un travail de **prévention** des **risques naturels** comme les éboulements ou les glissements de terrain liés à la météo.



**Entre 1 300€  
et 3 000€ net**

de salaire mensuel  
selon le métier choisi  
et les compétences



**De 3 à 8**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon sa spécialisation



**Qualités**

Aimer la nature, être  
intéressé par la protection  
de l'environnement, savoir  
travailler en équipe

## Bûcheron



"Je me suis intéressé au **bûcheronnage** un peu par hasard. Après une double licence en philosophie et psychologie, je me suis rendu compte que c'était plus une passion qu'un **métier**. J'ai donc cherché ce que je pouvais faire et mon père m'a donné un livret sur les métiers de la **forêt**."

J'ai trouvé celui de bûcheron et il me tentait alors je suis venu en **Ariège** pour suivre la formation proposée par le CFPPA. Après avoir travaillé **six ans**, je me suis installé à mon compte en 2017. Je propose des services de bûcheronnage et de **débardage**, c'est-à-dire que je coupe et j'extrais des arbres des forêts.

C'est un métier très **technique**, nous devons être observateurs et maîtriser certains **procédés de coupes** indispensables au bon déroulement de notre travail. Avoir des connaissances en **botanique** est un réel plus.

Il peut aussi être **dangereux**. Quand on utilise le matériel ou que les arbres tombent, nous devons rester très **attentifs** à ce que nous sommes en train de faire. J'aime pouvoir travailler dehors toute l'année mais il faut savoir faire face à la **météo**."

Thomas Dupuy, bûcheron à Baulou



**Entre 1 200€  
et 1 800€ net**

de salaire mensuel selon si l'on est salarié ou à son compte et selon sa région



**De 2 à 5**

années d'études après le brevet des collèges selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être tenace, sportif, avoir de la discipline et des notions de comptabilité si l'on est à son compte

## LA FORÊT EN FRANCE

**16,8** MILLIONS D'HECTARES DE FORÊT EN FRANCE SOIT **33,5 %** DE LA FRANCE

**2,5** MILLIONS D'HECTARES DE FORÊT EN OCCITANIE SOIT **35 %** DE L'OCCITANIE

**245 000** HECTARES DE FORÊT EN ARIÈGE SOIT **50 %** DE L'ARIÈGE

**190** ESPÈCES D'ARBRES DIFFÉRENTES SUR TOUT LE TERRITOIRE FRANÇAIS

**4<sup>ème</sup>** FORÊT EUROPÉENNE EN SURFACE





## Aménagement paysager



**Entre 1 300€  
et 3 000€ net**

de salaire mensuel  
selon le métier exercé  
et le niveau d'études



**De 3 à 6**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être créatif,  
aimer vivre en extérieur,  
s'intéresser aux plantes

Les métiers liés à l'aménagement paysager font eux aussi partie de la filière agricole. Le terme aménagement paysager comprend une grande variété de **métiers** que ce soit dans la **construction** paysagère, la **création** et **l'aménagement** des espaces ou le **soin** et l'entretien de végétaux.

Un jardinier paysagiste peut par exemple **accompagner** des propriétaires de maison dans la création de leur jardin pour le rendre plus esthétique et attractif. Cependant, on peut également être un **technicien** qui installe des éclairages, des bassins à poissons ou encore des piscines.

Une fois la phase d'installation et de création réalisée, on peut intervenir pour **l'entretien** des espaces en élaguant les arbres, taillant les haies, soignant les végétaux plantés ou encore tondant les pelouses.

À petite échelle, on peut donc **travailler** pour des **particuliers**, à son compte ou en tant que **salarie** d'une entreprise d'aménagement. Mais il est aussi possible de travailler pour des **communes** ou des grandes entreprises qui peuvent faire appel à des professionnels pour cette tâche.

Ces métiers ont l'avantage d'être principalement exercés en **extérieur** et d'être **diversifiés** de par leurs missions. Les journées se suivent mais ne se ressemblent pas.



# Agent de remplacement



Céline Coussot

"Mes parents étaient agriculteurs, j'ai grandi sur une exploitation de vaches laitières. Depuis petite, j'ai envie d'être agricultrice. Avant de **m'installer**, j'ai fait le choix de travailler en tant qu'agent de **remplacement**."

Mon travail consiste à intervenir dans différentes **exploitations** pour remplacer un agriculteur lorsqu'il est malade, blessé ou en vacances. Mes **missions** peuvent être **variées** d'une exploitation à l'autre et c'est ce que je trouve intéressant.

Je peux être aujourd'hui sur une exploitation de vaches laitières et demain chez un céréalier. Cette **diversité** me permet de découvrir plein de filières et de façons de travailler. C'est une très bonne **expérience** pour s'installer par la suite.

Grâce au remplacement, on peut aussi se voir offrir de belles **opportunités**. Par exemple, les agriculteurs d'une des exploitations dans laquelle je travaille depuis un certain temps m'ont proposé de **m'associer** à eux. Je pense que je n'aurais pas eu cette proposition si je n'avais pas travaillé avec le service de remplacement."

Laurine Cros, salariée au service de remplacement de l'Ariège\*

\*voir p.50



**Entre 1 300€ et 2 500€ net**

de salaire mensuel selon si l'on est à temps plein et selon les compétences



**Minimum 3**

années d'études après le brevet des collèges pour les missions les moins exigeantes



**Qualités**

Être diversifié, fort psychologiquement, savoir s'adapter au fonctionnement des autres

## Focus sur... les emplois saisonniers



AGRI 2000

Tu as 14 ans ou plus ? Pourquoi ne pas travailler cet été ?

Chaque année, le groupement d'employeurs Agri 2000 recrute plus de 700 personnes pour assurer des missions saisonnières dans les exploitations céréalières et en particulier pour la castration du maïs. La période de castration de maïs s'étend de juillet à août et permet à de nombreux jeunes ariégeois de travailler pendant l'été. Les recrutements commencent dès le mois d'avril alors n'hésite pas à suivre la page Facebook : Service de remplacement Ariège (voir QR Code) pour être informé du début des recrutements.





## Mécanicien agricole



Clélie Louise

"Mes parents avaient une exploitation laitière et déjà enfant j'ai jamais m'occuper des **tracteurs**. Dès l'âge de 12 ans, je savais que je voulais être **mécanicien agricole**. J'ai donc fait mes études dans cette voie.

Rapidement après mon **bac**, j'ai été **embauché** aux établissements Marchand (Espace Emeraude), pour **m'occuper** de la maintenance du **matériel agricole**. J'aurais pu travailler dans les travaux publics mais j'aime la **proximité** que l'on peut avoir avec les agriculteurs au quotidien.

Dans ce domaine, on est connu pour nos **compétences** et notre **travail** et c'est ce qui me plaît. De manière générale, je n'interviens que sur des tracteurs. Au fil des années, nos **missions** se sont **diversifiées** sur ces engins.

En plus de la **mécanique**, nous devons avoir des **notions** en électronique, en hydraulique, en pneumatique, en climatisation, et pour toutes les nouvelles technologies (GPS...). C'est **l'avenir**.

Chaque année nous avons des **formations** et nous acquérons de **nouvelles connaissances**. C'est un réel **plaisir**."

Hervé Roméra, mécanicien agricole  
aux établissements Marchand à Saint-Jean-du-Falga



**Entre 1 300€  
et 2 000€ net**

de salaire mensuel  
selon le poste  
et l'ancienneté



**De 3 à 5**

années d'études après  
le brevet des collèges  
selon le diplôme choisi



**Qualités**

Être soigneux, méthodique  
et patient, être à l'écoute  
de ses clients



Etablissements Marchand

# Enseignant agricole



**Entre 1 400€  
et 2 400€ net**

de salaire mensuel selon  
l'ancienneté



**Minimum 8**

années d'études après le  
brevet des collèges



**Qualités**

Être pédagogue, aimer le  
contact avec la jeunesse,  
savoir s'adapter aux  
nouvelles générations



Clélie Louiset

"J'a suivi ma scolarité dans l'enseignement agricole. Après mes études, j'ai d'abord été technico-commercial dans l'élevage puis j'ai exercé le métier d'inséminateur.

Suite à ces premières expériences professionnelles, je me suis installé en agriculture avec un associé. L'opportunité de remplacer une enseignante m'a permis de découvrir ma vocation de professeur en zootechnie (biologie et gestion de tous les animaux d'élevage).

Grâce à ma réussite au concours de professeur de lycée, je partage ma passion pour l'élevage avec les lycéens. Ce métier très gratifiant m'offre également la chance de me former aux nouvelles technologies et innovations.

De plus, j'interviens aussi sur l'exploitation du lycée agricole et anime le projet Enseigner à produire autrement."

**Hervé Lutrand, enseignant de zootechnie au lycée agricole de Pamiers**





## Autres métiers techniques

De manière générale, les métiers dit « techniques » qui gravitent autour du monde agricole sont très nombreux. Le terme « technique » peut d'ailleurs faire peur mais tous ces métiers ne nécessitent pas pour autant de faire cinq ans d'études après le baccalauréat.

### Conseiller bancaire en agriculture

Les agriculteurs font souvent appel à leur banque pour financer leurs investissements (installation, agrandissement, ajout d'un atelier de production, etc.), ou tout autre besoin mais aussi pour placer les bénéfices de leur exploitation. Les conseillers bancaires sont généralement spécialisés dans le domaine agricole. Ils connaissent bien les spécificités de chaque filière et les cycles de production des exploitations. Ils peuvent ainsi proposer des solutions adaptées à chaque situation et à chaque projet ainsi que des assurances de personnes et de biens.

### Conseiller en assurance

Comme pour le conseiller bancaire, certaines assurances proposent des formations spécialisées à leurs salariés afin qu'ils puissent traiter au mieux les dossiers agricoles et répondre aux demandes de leurs clients. En effet, une assurance récolte n'aura pas du tout les mêmes modalités qu'une assurance pour la voiture par exemple.

### Travailler à la MSA

Les agriculteurs et les salariés du monde agricole ont leur propre caisse de sécurité sociale. Il est ainsi possible de travailler dans le domaine agricole par ce biais en s'occupant des demandes d'aides familiales ou sociales, des dossiers de cotisation ou toute autre thématique traitée par la mutualité sociale agricole.





## Journaliste agricole

Le métier de journaliste est assez vaste. On peut travailler pour un média généraliste, qui traite de toutes les actualités d'un territoire, mais on peut également se spécialiser dans un secteur comme par exemple le domaine agricole. Il est accessible par deux voies : la voie classique des études de journalisme ou des études agricoles du type agronome.

## Secrétaire

Le terme secrétaire est très large, il peut donc s'appliquer à de nombreux domaines. En ce qui concerne l'agriculture, il peut arriver que des exploitants aient besoin d'une personne qui s'occupe de leurs factures, leurs contrats ou tout autre document administratif pour eux afin de les décharger de ce travail qui, au fil des années, leur demande de plus en plus de temps.

## Opérateur foncier

Un opérateur foncier sera en relation avec les notaires pour savoir quelles terres agricoles sont à vendre dans un périmètre défini. Puis, tout au long du processus de vente de ces terres, il étudiera les dossiers des acheteurs et leurs projets pour s'assurer qu'ils répondent aux politiques d'aménagement du territoire des communes.

## Focus sur... Nòu Ariège Pyrénées

Depuis un peu plus d'un an, de nombreux partenaires du monde agricole tels que la Chambre d'agriculture de l'Ariège, le Conseil départemental, le Crédit Agricole et les communautés de communes du département travaillent ensemble dans l'élaboration d'une marque pour identifier les aliments produits et transformés en Ariège.

Cette marque, c'est Nòu Ariège Pyrénées. Son ambition est de promouvoir les produits agricoles et artisanaux ariégeois au travers d'une seule et même entité.

Elle sera à la fois un gage de qualité pour les consommateurs et une valorisation pour les exploitants qui l'intègrent. En effet, certains agriculteurs n'ont pas les capacités humaines et matérielles pour faire de la vente directe sur leur ferme. Grâce à Nòu, leurs produits pourront être vendus par le biais d'un circuit court et local.





# Interlocuteurs

## L'écosystème du monde agricole

De nombreuses structures existent pour accompagner les agriculteurs au quotidien dans divers domaines : installation, acquisition de terres, sécurité sociale, santé animale, commercialisation des produits... Voici une présentation de ces organismes et leurs missions.



AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
MIEZ

### La Chambre d'agriculture

Il y a une Chambre d'agriculture dans chaque département de France. Ses missions auprès des agriculteurs sont variées : accompagnement pour l'installation, aide technique dans divers domaines, représentation des agriculteurs auprès de différentes instances, promotion du métier et des productions. Ainsi, tous les agriculteurs peuvent s'y rendre pour avoir des conseils sur la manière de développer leur exploitation mais aussi pour suivre des formations ou être informés des actualités agricoles.



santé  
famille  
retraite  
services  
www.msa-mps.fr

### La MSA

La mutualité sociale agricole (MSA) est la sécurité sociale pour les personnes qui travaillent dans l'agriculture. Quelle que soit la situation (agriculteur, salarié, étudiant...), la MSA couvre l'ensemble des risques sociaux. Que l'on soit malade, blessé, parent, étudiant, à la retraite, elle nous accompagne tout au long de notre vie.



### La Safer

Quand un agriculteur veut acheter des terres agricoles, il se rapproche de la Safer. Elle œuvre prioritairement à la protection des espaces agricoles, naturels et forestiers. Son intervention vise à favoriser l'installation, le maintien et la consolidation d'exploitations agricoles. Le comité technique examine les dossiers des candidats à l'achat d'une terre ou d'une exploitation. Tous les projets sont étudiés. Le comité émet un avis sur celui qui s'inscrit le mieux dans le tissu local et dans les missions des Safer. Le comité technique départemental réunit des représentants d'organisations agricoles, de collectivités, de l'État.



GDS  
Ariège

### Le GDS

Le groupement de défense sanitaire (GDS) est spécialisé dans l'élevage. C'est lui qui s'occupe de la prévention autour des maladies que peuvent avoir les animaux. Il veille à ce que ces maladies ne se développent pas dans le territoire. Il fait de la prévention auprès des éleveurs pour éviter que leurs bêtes ne tombent malade et les informe de toutes les évolutions légales concernant la santé animale en général.



service  
de remplacement  
Ariège

### Le Service de remplacement

Lorsqu'un agriculteur se blesse, est en arrêt maladie ou en congés, le Service de remplacement l'accompagne pour qu'un salarié prenne sa place sur son exploitation le temps de son absence. Il collabore à la fois avec la MSA et la mutuelle de l'agriculteur pour savoir de combien d'heures de remplacement il peut bénéficier selon sa situation. Agri 2000 de son côté intervient quand les agriculteurs ont besoin de main d'œuvre en plus.



AGRI 2000



## Les coopératives

Les coopératives agricoles sont des outils de proximité qui appartiennent aux agriculteurs qui en sont adhérents. Les missions des coopératives sont à la fois simples, mais très ambitieuses. Elles apportent de la valeur ajoutée dans les exploitations en valorisant au mieux les productions des adhérents. Elles fournissent aussi à ces derniers les produits nécessaires pour assurer le bon fonctionnement des exploitations, aux meilleurs prix, ainsi qu'un conseil de qualité adapté à chaque type de production végétale ou animale.



## Le Crédit Agricole Sud Méditerranée

Historiquement, le Crédit Agricole est la banque privilégiée des agriculteurs. Il a été créé par eux et pour eux afin de les accompagner dans tous leurs projets que ce soit pour l'installation, le développement de l'activité ou la conduite des transitions. Grâce à ses conseillers spécialisés dans le domaine, la banque peut ainsi accompagner au mieux les agriculteurs de toutes les filières.



## Groupama Groupama

De son côté, Groupama est l'assurance et la mutuelle privilégiée des agriculteurs. Elle offre un panel varié d'assurances adaptées à l'activité agricole et aux spécificités de chaque filière afin de proposer aux exploitants un suivi qui correspond à leurs attentes.



## Le PNRPA

Le parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises (PNRPA) englobe une partie du territoire ariégeois dans lequel la faune, la flore et les paysages sont reconnus comme qualitatifs. Son but est d'accompagner les communes, les agriculteurs, les habitants pour préserver cet espace. Ainsi, certains techniciens du parc travaillent avec les agriculteurs dans le développement de leur exploitation dans l'optique de préserver la nature.



## La région Occitanie

La région Occitanie est fortement engagée en faveur de l'agriculture et met en place de nombreuses aides et de nombreuses campagnes de promotion pour les productions du territoire. C'est aussi elle qui finance une partie des aides annuelles touchées par les agriculteurs, en particulier celles liées à l'installation des jeunes.



## Le conseil départemental de l'Ariège

Depuis 2015, les Départements n'interviennent plus directement dans le soutien des filières économiques, ils conservent néanmoins leurs compétences en matière d'aménagement du foncier agricole et forestier. En outre, le laboratoire vétérinaire départemental accompagne les cheptels ariégeois sur le plan sanitaire. La collectivité intervient aussi sur la gestion de l'eau et agit dans la répartition des volumes attribués aux irrigants. Le soutien aux agriculteurs se concrétise aussi par la valorisation des produits sur un stand dédié au salon de l'agriculture de Paris, et avec l'accompagnement de la marque Nòu.



## Le Legta

Avant de s'installer ou même de travailler dans n'importe quel métier du monde agricole, il y a un passage obligé : l'école. Il existe en France des lycées agricoles. Ils proposent des formations dédiées à ce secteur d'activité spécifique. Le lycée agricole de Pamiers représente en quelques sortes l'avenir de l'agriculture ariégeoise car c'est là-bas que bon nombre de futurs agriculteurs sont formés.

# 5 conseils pour une meilleure cohabitation avec les agriculteurs

1

Emmène avec toi tous les déchets après une balade pour les jeter dans une poubelle.



Quand tu ouvres une barrière sur un chemin de randonnée, pense à la refermer pour que les bêtes ne s'échappent pas.

2

3

Ne caresse pas les animaux que tu peux rencontrer sur ta route, ils aiment être en paix.



Respecte le concept de propriété privée, ne t'aventure pas dans les fermes ou les champs.

4

Et surtout, si tu as des interrogations, n'hésite pas à poser des questions aux agriculteurs que tu peux croiser.

5

